

SÉISME DE HAMMAM MELOUANE

Le Craag se veut rassurant

Une secousse tellurique a réveillé, hier, les populations des environs de Blida, de Tipasa et d'Alger à quatre heures du matin. Un vent de panique a gagné la population dans ces régions en raison de la magnitude de la secousse qui a atteint selon le Craag 5,1. Pour M. Hamadache, responsable au Craag, il s'agit d'une activité régulière pour la bordure sud du bassin de la Mitidja, région classée comme étant active.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Plus de peur que de mal pour les populations du centre du pays et plus précisément d'Alger et Blida suite à la secousse tellurique ressentie hier à l'aube.

L'épicentre a été situé par le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) à quatre kilomètres au nord-ouest de Hammam Melouane, à une trentaine de kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Blida sans pour autant faire de victimes, selon la Protection civile. Dans la région de l'épicentre, des blessés ont cependant été enregistrés en raison de la situation de panique. Par ailleurs et s'étant rendu dans

le village de Magtaâ Lazreg dans la localité de Hammam Melouane la plus touchée par le tremblement de terre, le wali de Blida a été accueilli par des jets de pierre de la part de la population en colère. Il lui est reproché d'avoir marginalisé cette région.

Selon M. Hamadache, spécialiste au Craag, il s'agit d'une activité jugée normale pour la région de la bordure sud du bassin de la Mitidja. «Cette région, dont El Affroun et Blida est active et si l'on consulte l'historique sismologique de la région, il y a eu des précédents. Ce processus représente le mouvement compressif de la plaque tectonique africaine avec la plaque euro-asiatique, l'une pousse l'autre en fait», note



Le village de Magtaâ Lazreg est le plus touché par le tremblement.

le spécialiste. Il expliquera qu'il s'agit d'un rapprochement de 4 à 6 millimètres par an.

M. Hamadache dira aussi que ce processus se traduit avec le temps par la création de montagnes, notant que le bassin de

la Mitidja rentre aussi en action. Le spécialiste précisera, en outre, que les régions de Hammam Melouane, Chebli, et Blida notamment se trouvent dans la bordure sud de la Mitidja où l'activité sismique est connue.

La secousse tellurique a été suivie par des répliques de 3,3 à 7h 10 mn, 2,4 à 7,55 et 2,5 à 9h 43 mm.

Selon M. Hamadache, les ondes ont été fortement ressenties par la population en raison de l'absence d'activité en cette heure très matinale. Pour M. Hamadache aussi, les secousses ressenties au cours des dernières semaines se situent dans la moyenne mensuelle enregistrée par le Craag.

Sur le territoire national, il y a selon le spécialiste 800 secousses dont 80 % ne sont pas ressenties par la population. Il s'agit d'une activité continue faible à modérée, souligne le spécialiste.

Il précisera aussi que le Craag a amélioré ses moyens de détection et de recherche avec l'acquisition d'un matériel moderne et numérique qui détecte la moindre secousse aussi faible soit elle. Ceci, notamment depuis le séisme de 2003 qui a touché la région de Boumerdès.

F.-Z. B.

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE HAMMAM MELOUANE A FAIT PEUR À BOUMERDÈS

Le stress de la secousse et le «bon séisme»

Le séisme de Hammam Melouane dans l'est de la wilaya de Blida enregistré hier à l'aube a été ressenti par les populations de la wilaya de Boumerdès, notamment celles des agglomérations de l'ouest de cette région.

«Les gens ont eu peur et ils sont sortis dans la rue», nous confiera un citoyen de la ville de Khemis El Khechna. Cependant, il n'y a pas eu de panique.

Contacté par nos soins, le capitaine Mokanine, chargé de la communication à la direction de la Protection civile de Boumerdès ne déplore ni victime ni dégâts matériels. Il y a lieu de rappeler que Khemis El Khechna et Hammam Melouane sont sur le même plateau géologique (la plaine de la Mitidja).

Traumatisée par le terrible séisme du 21 mai, la population de Boumerdès reste sensible aux secousses telluriques. Elle ne peut donc qu'être totalement solidaire

des victimes de Hammam Melouane qui ont été blessées ou qui ont perdu des biens. Cependant, avec sa lucidité scientifique, un sismologue dira certainement à un citoyen apeuré que la secousse de ce mercredi «est un bon séisme».

Les tremblements de terre de moyenne ou de faible intensité empêchent, en effet, l'accumulation de l'énergie tectonique qui une fois libérée d'un coup, cause des drames comme celui du 21 mai 2003.

Le tremblement de terre de Zemmouri a surpris par sa force et sa localisation pour le moins inattendue par les spécialistes. C'est simple, la région de Boumerdès n'a vécu qu'une activité sismique très faible pour ne pas dire nulle, à telle enseigne que les spécialistes surveillaient une faille très ancienne à Thénia et ils n'ont pas tenu compte d'un précédent séisme enregistré trois siècles auparavant à Zemmouri.

Ce n'est pas de leur faute, ils n'ont pas été alertés par une activité sismique



Séisme du 21 mai 2003 à Boumerdès

importante. Par contre, dans le ventre de la terre l'énergie colossale s'accumulait. Cette énergie s'est libérée le 21 mai 2003 à 19 heures 44 par un glissement subit d'une plaque tectonique.

Ce sont des petits tremblements de terre de faible magnitude qui auraient pu libérer graduellement cette énergie et éviter ainsi au pays le drame du 21 mai.

Abachi L.

Moments de panique à Blida

Le séisme qui a frappé Hammam Melouane, hier à l'aube n'a pas fait de victimes sauf une vingtaine de blessés légers et l'effondrement de quelques murs de maisons vétustes, notamment au lieudit Megtaâ Lazrag, à 5 kilomètres au sud de Hammam Melouane.

Les blessés, secourus par une équipe de cinq médecins de la Protection civile, ont été évacués vers la polyclinique de Bougara où ils ont reçu les soins appropriés.

Le CW 61, entre Bougara et Hammam Melouane, a été également coupé à la circulation pour cause d'effondrement.

Celui-ci a été rouvert quelques heures après mais uniquement pour les secouristes, les ambulanciers et les riverains, vu que cette route présente toujours un risque.

A Blida, chef-lieu de wilaya, le tremblement de terre a été rudement ressenti par la population sans pour autant qu'il ne soit enregistré des dégâts.

Par contre, la panique s'est emparée des habitants des bâtiments, en particulier ceux de la commune de



Effondrement de quelques murs de maisons vétustes.

Ouled Yaich, dont une grande partie a préféré se regrouper dans les cours des cités par crainte des répliques. Dans cette même commune, un citoyen s'est jeté du deuxième étage de son domicile. Evacué en urgence à l'hôpital M'hamed Yazid, il s'en est sorti avec quelques traumatismes au niveau des membres inférieurs, avons-nous appris de sources hospitalières.

Il est à signaler par ailleurs, que le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Abdelmadjid Tebboune, ainsi que le DG de la Protection civile se sont rendus dans la matinée d'hier sur les lieux du séisme pour s'enquérir de la situation dans la région.

Accompagné du wali de Blida, le ministre de l'Habitat a tenu à rassurer les habitants du soutien de son département pour les sinistrés surtout qu'il y a eu des maisons endommagées présentant un danger patent pour leurs occupants.

Ce n'est que vers 15 h que Abdelmadjid Tebboune est retourné au siège de la wilaya de Blida où une cellule de crise a été installée pour gérer la situation de cette catastrophe naturelle.

M. B.